



**LA CUISINE
CENTRE D'ART ET DE DESIGN**

Esplanade du château à Nègrepelisse (82)
www.la-cuisine.fr

SABINE ANNE DESHAIS

« LES SABINES »

08 OCTOBRE 2016 > 15 JANVIER 2017



Sabine Anne Deshais, *Sky*, détail, 2008, collection les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées. © Sylvie Leonard.

DOCUMENT DE VISITE /

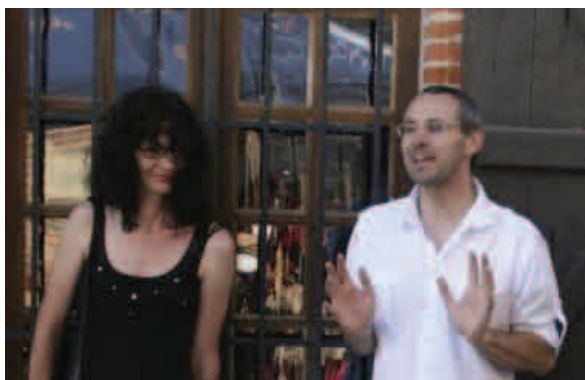
La cuisine, centre d'art et de design organise, en partenariat avec les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées, une exposition monographique rétrospective sur le travail de l'artiste Sabine Anne Deshais. Intitulé *Les Sabines*, ce projet propose différents aspects de l'œuvre de cette jeune artiste toulousaine, prématurément décédée en juillet 2011.

Sabine Anne Deshais a développé une œuvre protéiforme mêlant édition, sérigraphie, installation et performance associant, comme dans un journal de bord, impression de voyages, désordre urbain, goût de la lettre, éloge du motif et érotisme.

Son travail sur le livre, de grande ampleur, marque chez SAD (de sa signature d'artiste), son intérêt pour le multiple. Elle le manifeste notamment par l'usage de la sérigraphie, la déclinaison de motifs et le travail en série, réunifiés au travers de l'installation.

Au delà de l'aspect rétrospectif du projet, il s'agit, dans le travail de commissariat et de scénographie, de donner une forme vivante et active à la mise en exposition des œuvres. Comment réinsuffler de la vie et de l'énergie à des projets qui n'en manquaient pas, mais que les nécessités de conservation obligent parfois à une forme de muséification ? Comment rester fidèle à la figure et l'esprit d'une pratique artistique, sans tomber dans l'iconolâtrie et la sanctification ?

Outre la présentation de pièces d'envergure, pour certaines encore inédites dans leur version intégrale (*Sky*, *Shadows*), et la réactivation d'œuvres performatives, notamment alimentaires, le projet entend mixer à ces réalisations des propositions d'artistes contemporains marqués par la figure de Sabine Anne Deshais.



SAD en compagnie d'Yvan Poulain, directeur de La cuisine lors de l'exposition *Hey, honey* au musée Calbet, à Grisolles, en juillet 2009.

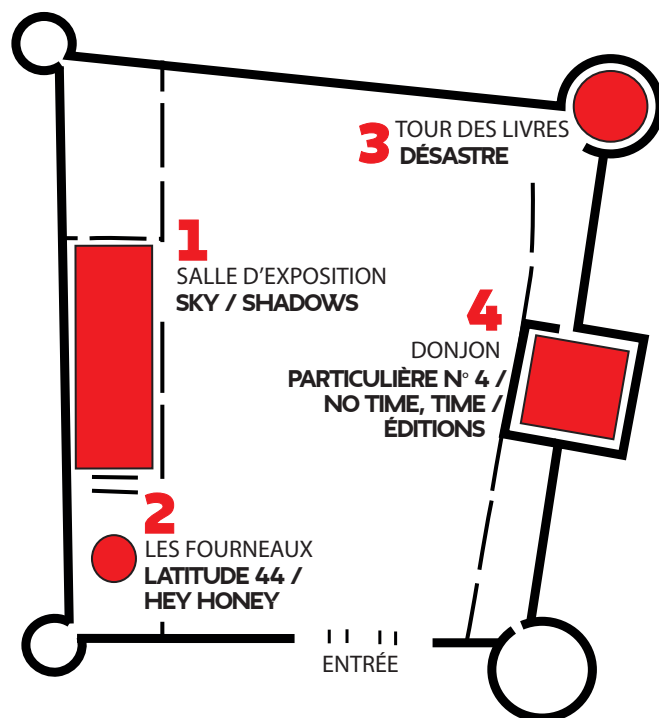
SABINE ANNE DESHAIS /

Née en 1965 à Cahors, diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 1991, Elle fut co-fondatrice, avec Franck Pruja et Bertrand Grimault, de l'association *ethnicolor* en 1991 à Bordeaux, ce par quoi tout a commencé. D'abord, en l'absence d'atelier où pouvoir travailler, les voyages proches ou lointains et les étranges carnets qui en résultent, Berlin, Passau, Moscou, le Mexique, l'hiver sur les routes de l'ouest de la France, à travers les campagnes inondées, les livres d'artistes en micro-édition, réalisés artisanalement, en sérigraphie, avec les moyens du bord. Puis les expositions itinérantes qui brûlent la corde par les deux bouts ; dont *La pute sans fard*, expo collective quasi porno qui circule en valise de Bordeaux à Saint-Petersbourg en passant

par Barcelone et Stockholm. Installée à Toulouse depuis 1995, où elle enseignait la sérigraphie à l'École des Beaux Arts, SAD poursuivait son travail artistique autour de ses sujets de prédilection - le voyage, le paysage, le langage, le rêve, le souvenir. Le Musée Calbet à Grisolles lui avait consacré une exposition personnelle en 2009. Elle animait le projet *Braconnages / Passage(s)*, un laboratoire autour du livre d'artiste, au musée les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées à Toulouse. Elle devait nous quitter le 11 juillet 2011. En 2012, le musée les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées présentait *Traverses*, une rétrospective sur son travail autour du livre et du multiple, coordonnée par Valérie Cudel, éditrice, commissaire d'exposition et amie fidèle de l'artiste. *Biographie inspirée de l'hommage rendu par le blog culturel Monoquini.* / <http://www.monoquini.net/blog/index.php/?hommages/sabine-anne-deshais>

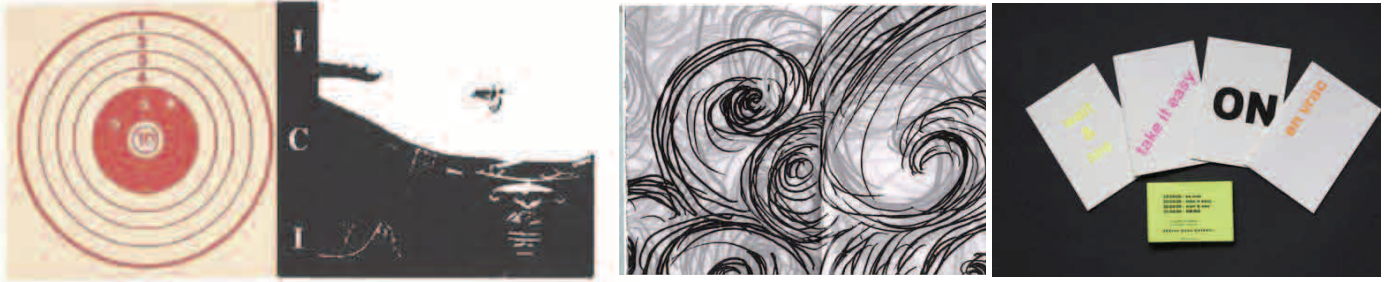
UN PARCOURS AUTOUR DES OEUVRES /

L'exposition est conçue dans une approche progressive présentant le travail de l'artiste à travers différentes créations. Afin de restituer la diversité des supports et l'intégrité de certains ensembles plastiques, différents espaces du centre d'art ont été investis. En hommage à SAD, *Les Sabines* cherche à reconstruire pour restituer, dans les formes d'une installation, le projet initial de l'artiste. L'exposition présente des œuvres inédites, peu montrées ou jamais dans leur intégralité, des années 2008 à 2011. SAD s'est principalement exprimée à travers le dessin, la technique de la sérigraphie, le livre d'artiste ainsi que le genre de l'installation artistique dans lequel elle a intégré et mixé le son, la photographie, la vidéo et la performance. Elle a été une des premières artistes à associer à un travail graphique la performance alimentaire. Les œuvres *Sky* ou *Shadows* présentées dans la salle d'exposition sont composées chacune de 160 sérigraphies, constituant pour le premier un mur d'images de 8 m de large sur plus de 3 m de haut. Réalisés à partir d'une déclinaison de ciels sérigraphiés, les dessins de *Sky*, rehaussés à la mine de plomb, déploient une sorte de journal intime et dressent un portrait sensible de l'artiste en forme de livre ouvert.



Sabine Anne Deshais, *Shadows*, collection les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées, juin 2010
© Sylvie Leonard.

Les Sabines présente ces impressions successives accompagnées de bandes sonores jamais encore appliquées à ses créations qui bénéficient d'une mise en espace particulière. Dans la Tour des Livres, *Désastre* et dans le donjon *No Time, Time* proposent une autre déclinaison sérigraphique. SAD s'exprima à travers la technique de la sérigraphie en de multiples combinaisons, contribuant ainsi au renouveau des arts graphiques dans le champ de l'art contemporain. Elle l'expérimenta dans de nombreuses opérations combinatoires notamment à travers la création de livres. Dans le donjon du centre d'art, un choix de ses éditions est présenté. En multipliant les motifs, les faisant passer du livre au papier peint, de la nappe au mur d'images, SAD a ainsi épuisé les possibilités reproductives de l'outil sérigraphique. Les carnets de SAD réalisés dans le cadre de voyages, sont associés à des carnets de recherches. Ils témoignent de son intérêt pour le livre, de la réflexion qu'elle y a portée et sont des composantes essentielles de son œuvre.



De gauche à droite : Sabine Anne Deshais, *Ici*, sérigraphie, peinture et collage sur papier, Toulouse, édité par l'artiste, 1995. // Sabine Anne Deshais, *4 jours / 4 livres* : *point-virgule* : *étape n°2* (26/04/06 - *wait et see*, 25/04/06 - *take it easy*, 27/04/06 - *ON/NO*, 24/04/06 - *en vrac*), réalisés dans le cadre de la résidence de Sabine Anne Deshais à *n'a qu'1 oeil*, Bordeaux, éditions *n'a qu'1 oeil*, 2006.

« Un livre par mois depuis 1990 (...) Ces livres sont des supports d'expérimentation, (liés à) des préoccupations de la mise en forme dans un espace donné et recueil de réflexions sur la notion d'espace, espace de la feuille-page (...) La contrainte d'une histoire : histoire sous forme de texte. Les recherches se poursuivent dans les cahiers de bord et cahiers de recherches tenus depuis quelques années. » Sabine Anne Deshais.

« Ils sont pensés comme lieu mémoire : collectes de matériaux, recueils d'expériences, marquages et traces de ses marches dans l'espace urbain. Parallèlement, SAD s'engage sur une autre forme où le livre-objet (ouvrage unique) se présente comme matrice d'une série à venir, émergence d'une idée qui, de manière systématique sera reprise et déclinée à différentes échelles liant l'installation, le dessin, l'événement, il révèle ses préoccupations (questions d'espaces, de récits, de valeurs graphiques du texte) », Valérie Cudel.

L'artiste va intensifier ce principe d'imbrications de différents médiums autour d'un même thème avec *Les Particulières*, des installations artistiques et performances comportant des tables nappées accompagnées de bandes sonores activées lors de festins. *Latitude 44* exposée dans les Fourneaux est une trace vidéo de la performance de *particulière n°6* réalisée dans le cadre de l'exposition de l'association artistique Afiac (81).

« Les particulières s'organisent à l'intérieur du processus d'installation sonore et visuel en cours (voir à propos) et dans le contexte d'une idée de repas. Repas à venir. Repas en cours. Restes d'un repas. Souvenirs d'un repas. La table est à la mesure du lieu investi. Sa place établit une forme d'ambiguïté entre l'objet et le lieu lui-même. La nappe est conçue en fonction de la table. À sa surface est appliquée une image ayant un lien avec l'installation. Les rapports à l'image changent de par la surface investie comme support à un motif appliqué horizontalement, de par sa position rattachée à la table et par la mise en scène du lieu investi. Le dessin n'est pas conçu à des fins décoratives, il garde sa relation à l'idée du dessin comme écriture d'une pensée inscrite sur une surface et dans un espace. Les séquences sonores en interaction avec le lieu et les mouvements se déclenchent à l'aide d'un système de détection infra-rouge. La diffusion éphémère des sons pré-enregistrés et les substances gustatives proposées à l'intérieur de plats disposés sur la table, contribuent à renforcer les décalages entre le contexte, l'installation et les perceptions que chacun peut avoir au profit d'un possible, ailleurs. » SAD.

Le travail de SAD a souvent reposé sur des mécanismes participatifs. Même si elle garde une grande maîtrise de la forme de ses projets, ceux-ci ont souvent été ouverts à des collaborations. Musicien, Jean Libert, sous le pseudonyme Zwell, a réalisé, avec Sabine, de nombreuses bandes son pour ses œuvres. Luc Baylion, cuisinier, a imaginé et construit, avec elle en 2005, un repas pour *Particulière n°3*. Les jeunes artistes Arnaud Daffos et Nicolas Puyjalon ont été ses élèves et ont gardé tous deux une grande influence de son travail et de son enseignement. Valérie Cudel, l'a accompagnée dans ses recherches et ses projets. Serge Provost, artiste performer, est un ami ancien, élève avec elle à l'École des Beaux Arts de Bordeaux... Pour *Les Sabines*, Yvan Poulain les a invité à intervenir autour de l'exposition. Chacun proposera une micro-intervention en forme de "tribute". Une manière de réactiver autour du projet une équipe qui fut très proche de l'artiste.



De gauche à droite : Sabine Anne Deshais, *Particulière n°4*, table, nappe avec dessin brodé et traits encre bic, murs orange, bande sonore diffusée dans la salle, réalisée à l'occasion de la parution de l'édition : *4 jours / 4 livres* // Vue de l'exposition de Sabine Anne Deshais *Hey Honey !* au Musée Calbet à Grisolles, 2009.

LA SÉRIGRAPHIE /

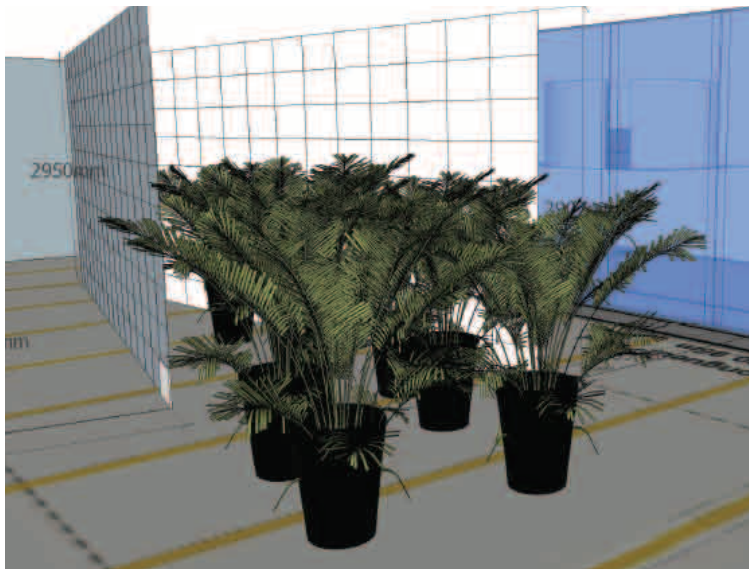
La sérigraphie est une technique de peinture et d'impression qui repose sur un principe de reproduction d'une image par l'utilisation de pochoirs. Elle permet un rendu unique avec une couleur intense et une forte opacité. En autorisant l'application d'un important dépôt d'encre, elle garantit une couleur intense qui dure dans le temps. Le procédé consiste à reporter sur un support un motif dont le négatif est fixé sur un écran en tissu. Selon le principe du pochoir, l'encre passe à travers les mailles ajourées de cet écran et se dépose sur le support pour former le motif à imprimer. Cette technique offre l'avantage et la possibilité d'imprimer des motifs de façon répétitive sur de nombreux supports et sur des matières telles que : papier, carton, bois, plastiques (PVS, polyéthylène, polypropylène, polystyrène, ABS...), métal, verre, textiles (coton, nylon, polyester...) et bien d'autres dans la mesure où l'encre spécifique existe pour la matière en question. La sérigraphie est utilisée principalement dans le domaine des industries graphiques : la signalétique (panneaux routiers, tableaux de bord, autocollants...), la publicité (affiches, objets, totems...), le textile (tee-shirts, casquettes, maillots sportifs...), l'électronique (circuit imprimé).

L'engouement pour la sérigraphie fut immédiat lorsqu'elle fut introduite aux États-Unis au 19^{ème} siècle. Lors de la Seconde Guerre mondiale, ce procédé très en vogue gagna l'Europe. De grands affichistes et peintres en lettres, ainsi que le mouvement artistique du Pop art, qui a émergé au milieu des années 50 d'abord en Grande-Bretagne puis aux États-Unis élevèrent cette technique au rang d'œuvre d'art. Les artistes Roy Lichtenstein et Andy Warhol lui donnèrent ses lettres de noblesse en créant des œuvres sérigraphiées sur des toiles. Dans un contexte de société industrielle capitaliste, la sérigraphie trouva sa place parmi l'essor des technologies nouvelles et permit notamment aux artistes du Pop art de s'emparer d'éléments visuels issus de la culture populaire dans leurs créations restées célèbres.



L'artiste Andy Warhol en 1963 réalisant une sérigraphie / Son oeuvre *Skulls*, 1976, peinture acrylique et sérigraphie sur 6 toiles, National Galleries of Scotland and Tate, Edimbourg, copyright ©.

LA SCÉNOGRAPHIE /



Proposition de scénographie pour l'exposition *Les Sabines* à La cuisine, par camille arnaud (Camille Platevoet et Arnaud Daffos), août 2016. © camille arnaud.

Apparue durant l'Antiquité classique la scénographie a évolué avec les architectes de la Renaissance et avec l'activité théâtrale au 20^{ème} siècle. Elle désigne aujourd'hui l'art de l'organisation d'un espace scénique (pas uniquement théâtral) grâce à la coordination de moyens techniques et artistiques. En considérant les caractéristiques de la matière, le scénographe est celui qui compose avec des volumes, des objets, des couleurs, des lumières, et des textures et établit avec ces éléments une atmosphère. Pour l'exposition *Les Sabines*, la mise en scène a été pensée en écho avec les œuvres présentées. Pour rendre cohérente la restitution et régler de nombreux problèmes techniques, Yvan Poulain a choisi de travailler avec les scénographes Camille Arnaud. Le duo formé par Camille Platevoet et Arnaud Daffos, artistes designers a une approche à la fois inventive et précise de la scénographie.

Ils ont été en capacité d'imaginer des modules constructifs traduisant quelque chose des procédures de travail de l'artiste, de sa méthodologie, de ses tics et de ses signes. Leur scénographie essaie toujours de s'imposer dans une forme de continuité à l'œuvre, tentant de faire sens par le jeu de mécanismes simples, mais fidèle au projet. Il se trouve par ailleurs qu'Arnaud Daffos a été l'assistant de Sabine Anne Deshais dans l'atelier de sérigraphie de l'École des Beaux-Arts de Toulouse (IsdaT). Il connaît bien le travail de Sabine. L'objectif que nous souhaitons avoir atteint dans *Les Sabines* est d'avoir réussi à donner l'impression que SAD a terminé ici son projet, que quelque chose de vivant a émergé de cette présentation, sans que nous en percevions les coutures.